

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 3
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La phase actuelle des opérations en Grèce

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le « Tasvirî Efkar » de ce matin : L'offre de reddition adressée le 22 avril au soir par l'armée grecque de l'Épire au commandant de la XI^{me} armée italienne et celle présentée au commandant de la XII^{me} armée allemande par l'armée grecque de Macédoine qui s'était retirée dans les montagnes du Pinde ont eu pour conséquence des pourparlers qui, terminés à Larissa, se sont terminés au quartier-général du maréchal List, à Salonique ; le texte ainsi établi a été signé le 23 avril au soir par les délégués allemands et italiens, d'une part, et par les délégués grecs, de l'autre.

De cette façon, les deux armées ont déposé les armes. Seule une partie de l'armée grecque de la Macédoine, si elle est parvenue à se replier vers le Sud, sur les pentes de Domoko, et à prendre position aux côtés des forces anglaises, a pu peut-être aussi se retirer en même temps que celles-ci au sud de Lamia, vers les Thermopyles.

La menace

contre le golfe de Corinthe

D'autre part, comme il paraît douteux que les deux divisions anglaises demeurent en Grèce puissent défendre contre les forces allemandes supérieures le défilé des Thermopyles, ainsi qu'Athènes et le Pirée, le Roi et le gouvernement grecs ont quitté la capitale dans la nuit du 23 avril et se sont transférés en Crète. Là, ils continueront l'accomplissement de leur tâche.

Parmi les dernières nouvelles qui paraissent, il en est une annonçant la prise par les Allemands du défilé des Thermopyles. Si cela est vrai, il semble que les forces anglaises continuent leur repli en suite de l'inquiétude que leur inspire la possibilité de conserver le golfe de Corinthe en présence de la pression et de la poursuite ennemies.

D'ailleurs, la ville d'Athènes et le port du Pirée sont dans une situation excrémentaire, vers l'Est, à l'égard de la direction qui va des Thermopyles vers le golfe de Corinthe. Les routes également ne sont pas favorables. Il est probable que les troupes allemandes parviennent à occuper les rives du golfe de Corinthe.

Les Anglais qui se retirent des Thermopyles, sous la pression et la poursuite de l'ennemi, ils placeront ceux-ci dans une position difficile, les capturés ou les obligeront à se rembarquer au Pirée. Il est donc probable que le commandant anglais, envisageant cette situation, ait renoncé à livrer un désastre décisif aux Thermopyles et ait décidé le repli de ses troupes à l'arrière du golfe et du canal de Corinthe.

Vers un front de la Morée?

Dans ce cas, les défenseurs d'Athènes, les forces helléniques se trouvant dans le péage de Corinthe et les troupes grecques, des îles grecques, permettraient on pourra faire venir, par petits paquets, des îles grecques, permettraient de constituer en Morée, une petite armée grecque. Avec leur concours et ce de deux divisions anglaises, on pourrait arrêter les Allemands derrière le défilé de Corinthe. Entretemps, il serait de renforcer ces éléments par de nouveaux envois de troupes en Grèce. La participation des forces navales grecques et anglaises qui bombarderaient toute la longueur, faciliterait la démolition de leur présence active afin d'empêcher les Allemands de traverser le canal et de prendre pied sur la rive face, du côté de Patras.

L'armistice avec l'armée grecque de l'Épire et de la Macédoine

La signature en a eu lieu au Q. G. du maréchal List

Salonique, 24. A. A. — Stefani. La signature de l'armistice pour l'armée grecque de l'Épire et de Macédoine entre les plénipotentiaires italiens, allemands et grecs eut lieu dans une villa située sur la colline de Salonique, qui est actuellement la résidence du maréchal List.

Des conversations préliminaires avaient déjà eu lieu le 22 avril, à Larissa et à Janina.

L'ordre du jour du Duce

Rome, 24. A. A. — Du quartier général italien, M. Mussolini a lancé l'ordre du jour suivant :

« Combattants de toutes les forces armées opérant sur le front grec, Après six mois de lutte acharnée, l'ennemi a déposé les armes.

La victoire couronne vos sacrifices sanglants, spécialement graves pour les forces terrestres, et illumine vos drapeaux d'une nouvelle gloire. La patrie n'a jamais été aussi fière de vous.

En ce moment, le peuple italien rappelle et salue avec émotion ses fils héroïques tombés dans les batailles d'Albanie et vous exprime sa gratitude éternelle, à vous qui les avez vengés.

Salut au roi ! »

La convention la plus honorable...

Vichy, 25. A. A. — Dans les milieux militaires, on assure que la convention d'armistice signée à Salonique entre les Allemands et le Commandant de l'armée grecque d'Épire, est la convention la plus honorable qui ait été conclue entre vainqueur et vaincu depuis le début de la guerre. Le général Jodl, représentant du Haut-Commandement allemand, a tenu à souligner l'estime dans laquelle l'armée allemande tient son adversaire hellénique. La résistance héroïque du soldat grec contre une force écrasante d'ennemis fut une révélation. La résistance des Grecs qui combattirent avec succès les innombrables détachements italiens en Albanie et ensuite les divisions blindées en Thrace, peut être comparée à celle des Finlandais.

Grâce à la vaillance de ses soldats et à l'habileté de son haut commandement, l'armée grecque a réussi à tenir tête aux Italiens en Grèce, à les refouler hors du territoire, à les poursuivre en Albanie et à grignoter littéralement le front ennemi.

La vente des valeurs pétrolières est interdite en Irak

Bagdath, 25. A. A. — D. N. B. — Le parlement irakien vient de voter une loi portant interdiction de vente des valeurs pétrolières sans autorisation préalable des autorités irakiennes pour autant qu'elles sont la propriété des ressortissants du pays.

Un temps d'arrêt sur le front grec ?

Les Allemands continuent à lancer d'innombrables avions dans la bataille

Vichy, 25. AA. — Hier, il y a eu un temps d'arrêt dans le défilé des Thermopyles; des combats d'avant-garde ont eu lieu. Les Allemands continuent de lancer d'innombrables avions dans la bataille.

Le martèlement des ports grecs

Athènes, 25 AA. — Communiqué officiel du ministère de la Sécurité intérieure :

De nombreux avions allemands ont bombardé le Pirée, Eleusis et Megara. Deux navires-hôpitaux ont été bombardés et coulés. La région de Corinthe fut également attaquée. Il n'y eut ni dégâts ni victimes. Trois bombardiers allemands furent descendus.

L'exode des Anglais de Salonique

Alexandrie, 25- A. A. — Les civils britanniques évacués, provenant de Salonique, sont arrivés à Alexandrie. A l'exception d'attaques aériennes effectuées de temps en temps, les navires ne furent pas molestés pendant le voyage qui dura plusieurs jours. La veille de l'invasion allemande, les autorités consulaires britanniques notifièrent aux Britanniques et aux autres sujets des pays alliés de se tenir prêts. Les hommes, les femmes et les enfants appareillèrent la même nuit à bord de « felouques » — petits navires côtiers méditerranéens — laissant derrière eux tous leurs effets. Il n'y eut aucune panique. La bonne humeur régna parmi tous pendant tout le voyage. Un des réfugiés déclara au correspondant de Reuter :

— Grâce aux autorités grecques, nous pûmes voyager par voie de terre jusqu'au Pirée et de là nous fûmes envoyés à Alexandrie.

Les troupes bulgares en Thrace

Sofia, 24. A. A. — D. N. B. — Les troupes bulgares ont occupé presque toute la Thrace entre la Maritza et la Struma. Les troupes bulgares entrèrent aujourd'hui à Cavalla.

En Macédoine, les pays et les régions qui ont été prévus pour la première étape sont occupés. Dans le courant des journées prochaines, les villes de Prilep, Bitolja (Monastir) et Kessen seront occupées.

Sil'axe était victorieux...

Les Américains perdraient leurs marchés d'exportation

New York, 25-A. A. — Parlant à une réunion des fermiers, le ministre de l'Agriculture des États-Unis, M. Wickard dit :

— Il est grand temps que les citoyens des États-Unis se rendent réellement compte de la phase critique de la situation mondiale. Si les États-Unis désirent continuer d'exister comme une grande nation, ils doivent agir comme une grande nation. De nos jours, les nations qui enterrent leur tête dans le sable ne durent pas très longtemps. M. Wickard déclara que l'avenir de l'agriculture américaine dans la victoire anglaise est « très gros, car si jamais l'axe était victorieux, les Américains pourraient dire adieu à leurs marchés d'exportation ».

Manœuvres de diversion

L'Allemagne n'a pas demandé le contrôle des Dardanelles

Berlin, 24. A. A. — On communique de source officielle :

Les nouvelles prétendant que l'Allemagne aurait demandé le contrôle militaire des Dardanelles et du Bosphore ont été qualifiées aujourd'hui à la Wilhelmstrasse de « manœuvres de diversion typiques de l'ennemi ».

Répondant à une question, on a déclaré que ces informations rentrent dans le même cadre que celles parlant d'une prétendue pression allemande sur l'Espagne. « En lançant de telles nouvelles, a-t-on ajouté, on veut sans doute détourner l'attention des événements pénibles en Grèce et créer en même temps de nouveaux troubles dans de nouveaux espaces ».

Deux discours américains

M. Hull a été excessivement violent à l'égard des puissances de l'axe

Washington, 25-A. A. — Deux discours importants ont été prononcés hier soir l'un par M. Cordell Hull, secrétaire du département d'Etat, et le colonel Knox, secrétaire à la Marine.

M. Cordell Hull a été extrêmement violent à l'égard des puissances de l'axe.

— Nous ne nous faisons aucune illusion quant aux plans de domination mondiale de ces puissances.

Après avoir souligné que la défense de l'Angleterre est la base de la défense américaine et après avoir souligné l'urgence de l'aide à l'Angleterre, M. Cordell Hull adressa un appel à tous les Américains pour qu'ils se dressent avec toute leur force pour mener à bout la tâche gigantesque d'équiper de façon adéquate les États-Unis.

M. Cordell Hull a blâmé en outre ceux qui se laissent envahir par un noir pessimisme au reçu de mauvaises nouvelles n'ayant qu'un caractère provisoire.

Refutant les allégations selon lesquelles les Puissances de l'axe ne pourraient traverser l'Atlantique, comme elles n'ont pas pu traverser la Manche, M. Hull a dit :

— C'est absolument faux. Si les Allemands n'ont pu traverser la Manche, c'est parce que les Anglais conserveront le contrôle sur cette mer. Ce n'est pas l'eau qui empêcha les Allemands de passer sur l'autre rive, mais la résolution inébranlable, la résolution magnifique de 40 millions d'Anglais qui sont déterminés à défendre avec acharnement leur île, bastion de la liberté et de la justice.

M. Hull exprima l'avis que la guerre pourrait être très longue.

Il conclut en exprimant sa confiance en le triomphe final de la cause de la liberté et de la justice.

La protection des transports

Le colonel Knox, secrétaire à la marine, dit dans son discours que les États-Unis ne sauraient permettre que les navires qui transportent du matériel du guerre américain en Grande-Bretagne soient coulés. Si nous le permettons nous serons perdus.

Le colonel a fait ensuite une violente (Voir la suite en 4^{ème} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les résultats de l'action dans les Balkans

M. Ahmet Emin Yalman commente la fin de la résistance grecque :

En un pareil moment, distraire de l'Afrique du Nord même peu de forces était un sacrifice de la part de l'Angleterre. Quoique ce ne soit pas le moment de sacrifier au sentiment, pas mal de forces ont été envoyées en Grèce. On suppose que dès que le danger a commencé à se faire sentir pour l'Egypte, on n'a pas juger opportun de laisser plus longtemps les forces motorisées sur un théâtre local. Et elles sont revenues en Egypte tout au début de la bataille. Par suite de la situation en Yougoslavie, il était devenu évident que le front des Balkans serait provisoire. Aussi les Anglais, en se repliant en bon ordre, sont-ils sur le point de renouveler l'affaire de Dunkerque.

Quant aux Grecs, en vendant leur liberté le plus cher possible, ils ont usé l'ennemi, les hommes et le matériel, et ils ont démontré en même temps qu'il suffit de la volonté et du courage pour se mesurer aux soldats allemands. Les forces grecques restées au Nord ont effectué leur reddition, le gouvernement s'est retiré en Crète. La résistance qui continue vise à permettre l'embarquement des troupes et ne consiste qu'en combats d'arrière-garde pour protéger ce mouvement.

Les troupes retirées de Grèce rallieront le front Wawell en Afrique du Nord et le consolideront. Maintenant une lutte décisive se livrera pour la maîtrise de la Méditerranée. Il semble que les Anglais ont groupé pas mal de forces sur le front de Libye. Indépendamment de celles qui seront retirées des Balkans, on peut supposer que des troupes et des forces motorisées ont été envoyées aussi d'Angleterre, par la voie de la Méditerranée. Une preuve en est dans l'arrivée à Gibraltar de deux flottes, l'une après l'autre. La flotte qui a bombardé Tripoli avait assuré le passage d'un convoi ; son attaque contre ce port était sans doute destinée à occuper et à distraire l'ennemi. De même, l'action de la flotte italienne jusqu'au cap Matapan avait eu pour objectif de couvrir le passage des transports de troupes allemandes en route pour l'Afrique.

Si l'on dresse le bilan des mouvements dans les Balkans, on constate que l'attaque contre une nation amoureuse de son indépendance se solde fort chèrement pour l'Allemagne. Les Allemands, en constatant les résultats obtenus par une partie des forces d'une petite nation, peuvent facilement calculer ce que leur coûterait, par exemple, une attaque contre nous.

Nous partageons du fond du cœur le deuil de la nation grecque qui, après avoir défendu jusqu'au bout l'honneur national, est tombée sous l'occupation de l'ennemi. Notre conviction inébranlable est que cette misère est provisoire et que le jour n'est pas lointain où le monde entier connaîtra la sécurité, le droit, l'indépendance complète et la véritable paix.



La situation en Grèce

M. Hüseyin Cahid Yalçın souligne, qu'au début, on n'avait pas vu fort clair dans la reddition des troupes grecques du Nord.

On avait pu craindre que ce fut là le début d'une dissolution intérieure de la Grèce. Les difficultés rencontrées dans la formation du nouveau cabinet pouvaient inspirer la crainte que la résistance grecque eût commencé à se relâcher.

Mais les nouvelles parvenues ultérieurement ont démontré que le malheur ar-

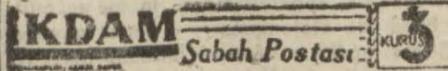
rivé en Epire septentrionale est de portée très limitée. Le roi et le gouvernement ne sont nullement ébranlés. La nation grecque poursuit la défense du pays avec le calme et la clairvoyance que l'on attendait d'elle. Et elle s'efforce de compenser les pertes subies.

Les forces anglo-grecques se sont retirées sur un front plus restreint, dont la défense est plus aisée. Les forces anglaises continuent à se battre aux côtés des forces grecques. L'attaque allemande paraît avoir perdu un peu de sa violence. Mais cela n'est que provisoire. C'est pourquoi le gouvernement a agi fort sagement en abandonnant Athènes, dont le front s'est beaucoup rapproché, pour passer en Crète.

On peut s'attendre à la chute d'Athènes. Ce sera là naturellement un événement fort amer pour la Grèce comme pour tous ses amis, à travers le monde. Tout intellectuel, tout homme cultivé verra, le cœur saignant, ce foyer des valeurs morales les plus immortelles envahi par une foi qui renie tout idéal.

Nous ressentirons, nous, de beaucoup plus près le deuil de nos frères Grecs. Mais ce malheur n'ébranlera ni notre confiance ni notre foi, ni le respect que nous portons à la nation hellène. Nous vivons une guerre telle que la retraite, la perte de terrain, l'invasion n'ont aucune importance. La guerre est un tout. Il est fatal que ce tableau d'ensemble ait des côtés sombres. Mais tant que la lutte n'a pas pris fin, tous les insuccès et toutes les défaites n'ont qu'un caractère provisoire. La vraie guerre se livre entre les grandes démocraties, c'est-à-dire les Anglo-Saxons, et les Germains. Cette guerre ne peut prendre fin ni en Grèce ni en Yougoslavie.

Bien des pays sont tombés jusqu'ici sous l'occupation allemande. Mais la guerre n'a pas pris fin pour cela. La Grèce est dans une situation relativement meilleure que celle de tous les autres pays qui ont subi l'invasion allemande. Car lors même qu'Athènes serait occupée, les îles grecques continueraient toujours à représenter avec succès la Grèce libre. Et il sera possible de continuer une lutte honorable.



La bataille de Cannes sur le plan politique

M. Abidin Daver rappelle que le principe cher à l'état-major allemand est l'application du plan de la bataille de Cannes, c'est-à-dire de l'enveloppement par les ailes :

Le même plan est appliqué actuellement par les Allemands en Méditerranée, sur le terrain politique. Il s'agit bien en effet d'un double enveloppement par les ailes des positions anglaises : à l'Ouest, on use de pressions sur la France et l'Espagne ; à l'Est, sur la Turquie et sur l'URSS.

... A vrai dire, les nouvelles annonçant une menace contre l'aile orientale, à la faveur d'une pression sur Moscou et Ankara, reposent moins sur des faits concrets que sur des suppositions. Mais elles ne sont pas imaginaires. Elles sont conformes, d'ailleurs, au principe de la marche « vers Bagdad » que l'Allemagne a appliqué de tout temps.

Quoique l'on ne sache pas exactement ce que l'on demandera à Moscou et à Ankara, il est probable que ce sera quelque chose intéressant les Détroits. Suivant la méthode suivie jusqu'ici par l'Allemagne, avant de recourir à la violence et à la contrainte, elle cherchera à faire accepter de bon gré ses demandes.

Le maintien du statu quo des Détroits présente un égal intérêt pour la Turquie et pour l'U.R.S.S. C'est pourquoi il conviendrait qu'une étroite collaboration s'établisse, à cet égard, entre les deux pays. Mais nous ignorons jusqu'à quel point l'U.R.S.S. voudra pousser celle-ci.

Quant à l'Angleterre, elle se trouve dans la nécessité de prendre des me- (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La femme turque

On sait l'écho profond que l'appel de la Société Turque de bienfaisance dont la présidente est Mme Mevhibe İnönü, a trouvé dans le pays, auprès de toutes les dames et les jeunes filles. M. Murad Sertoglu écrit à ce propos dans le « Yeni Sabah » :

« Si l'on examine attentivement l'histoire, on constatera que la femme turque est la première qui ait assumé une charge aux côtés de l'homme. Jamais elle ne l'a laissé seul. Quand il se battait, elle était derrière lui, pansait ses blessures et agissait de façon à l'encourager à l'action et à l'héroïsme. Ce n'est que lorsque les Turcs entreprenaient des campagnes pour la conquête des pays lointains qu'ils ne se faisaient pas suivre de leurs femmes et laissaient celles-ci à garder leurs enfants. Ces traditions subsistent encore dans nos villages. Là, toute femme sait semer et moissonner aussi bien que l'homme. Et lorsque le « Mehmetçik » accourt à la frontière pour la défense du pays, il sait que les affaires au village, continueront à marcher aussi bien que lorsqu'il est là. Cela lui donne une force morale infinie.

Et c'est qui explique que la race turque, en dépit des milliers d'ennemis dont elle a eu à affronter les attaques, soit demeurée debout jusqu'à ce jour »

Les secours aux enfants indigents

Ainsi que l'a annoncé le conseiller municipal, M. Ahmed Halid Yaşaroglu, dans une allocution qu'il a prononcée à l'occasion de la fête de l'Enfance, au nom de l'Association pour la protection des enfants qui fréquentent les écoles primaires, en un an on a distribué à Istanbul des secours pour une valeur de 88.012 Ltqs. à 10.444 enfants indigents.

MONDANITÉS

Mariage

Nous apprenons avec un vif plaisir le mariage, célébré hier dans la plus stricte intimité de M. Monteverde avec la toute charmante Mlle Vittorina Gaito, fille de l'ancien chef d'orchestre du Sultan Abdül-Hamid II.

Toutes nos félicitations.

L'ENSEIGNEMENT

Les professeurs méritants

Le ministère de l'Instruction Publique, en examinant l'activité des professeurs de l'Instruction publique au cours de l'année scolaire qui vient de s'achever, a constaté qu'il en est plusieurs dont l'œuvre mérite d'être particulièrement appréciée tant au point de vue des résultats de leur enseignement que de leur attitude personnelle.

Ainsi des attestations de satisfaction particulière ont été transmises à 35 professeurs et des félicitations pour leurs succès à 77 autres. Une mention spéciale pour leur assiduité a été inscrite au dossier personnel de 577 professeurs.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi, à Tépébachi, demain 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

I parenti doloranti, ricordano agli amici il secondo triste anniversario della morte del loro caro

Cav. Isidoro CORESSI

al cui suffragio messe verranno celebrate domani sabato alle ore 7 1/2, 8 e 8 1/2 nella Basilica di S. Antonio a Beyoglu.

La comédie aux cent actes divers

LES MEMBRES MYSTÉRIEUX

On annonce qu'une leueur a été faite enfin grâce aux efforts de la police et du magistrat instructeur sur le mystère qui entourait les membres humains découverts dans un coin du parc d'Abbasaga, à Beşiktaş. Les auteurs du meurtre seraient deux ouvriers, Osman et Kâzım. La femme de Kâzım paraît avoir été de connivence avec son mari pour la perpétration de son crime. La victime est un marchand ambulant du nom de Mahmut, dont les meurtriers convoitaient les maigres économies. L'assassinat a été perpétré de façon particulièrement sauvage. On estime que d'ici à quelques jours, l'enquête sera complètement achevée et que toute la lumière voulue sera faite au sujet de ce crime qui avait justement préoccupé l'opinion.

GALANTIN

Hüseyin est un jeune homme qui travaillait jusqu'à une date récente comme mécanicien, dans un journal. Comme il passait devant le cinéma «Aysu», en compagnie d'un ami, le nommé Salim, il vit une dame Mme Mesure, elle-même accompagnée d'une amie, Mme Gülizar. Les deux passantes étaient charmantes, Hüseyin se mit à les suivre. Et il eut le tort de manifester à haute voix, en termes par trop précis, l'admiration que lui inspirait une silhouette féminine aussi parfaite.

Au début, Mme Mesure ne prêta aucune attention aux madrigaux d'un goût très douteux auxquels elle était en butte. Mais le galant s'étant fait particulièrement insolent, elle le dénonça aux agents. Hüseyin a comparu devant le 1er tribunal pénal de paix de Sultanahmed. Il a prétendu que ses propos n'étaient pas adressés à Mesure, mais à une autre dame.

Le juge, estimant, que son attitude avait été inconciliable avec l'ordre public, a ordonné son arrestation. Le prévenu ayant cité Salim à titre de témoin à décharge, la suite des débats a été remise à une date ultérieure pour son audition.

LA RENCONTRE

Moruk Hakki, récidiviste de renom, est accusé d'avoir soulagé de son portefeuille un négociant de Kostamonu, M. Ismail Caner, de passage en notre ville. Comme le digne provincial se rendait d'Eminönü à Küçükpazar, un inconnu se précipita sur lui, en donnant les signes de la satisfaction la plus vive.

— Comment vous remercier, disait l'homme. En sauvant mon enfant, vous m'avez sauvé la

vie. Laissez-moi baiser cette main qui m'a fait tant de bien.

Effectivement, deux lèvres gluantes se posèrent sur la main que M. Ismail Caner, abasourdi, n'avait pas eu le temps de retirer.

— Vous vous méprenez mon brave. Je ne suis pas celui que vous croyez.

— Comment n'êtes-vous pas le grand chirurgien, le Dr. Süleyman? Laissez-moi vous embrasser.

Bref, notre provincial eut quelques peines à échapper à l'étreinte de ce quidam si expansif qui ne consentit à s'éloigner, en formulant des excuses, qu'après qu'il lui eut décliné ses nom et prénom.

Peu après, M. Caner s'aperçut... qu'il n'avait plus son portefeuille! Il comprit alors les raisons des effusions auxquelles il venait d'être en butte et alla prévenir la police. On lui présenta la collection des photos des récidivistes spécialisés dans cette branche.

A première vue, il reconnut son homme: c'était précisément Moruk Hakki.

Le portefeuille volé contenait 750 Ltqs. On n'a retrouvé en possession de Hakki que 740 Ltqs. Il avait déjà dilapidé 10 Ltqs.

Devant le tribunal, le récidiviste nie ostensiblement.

— Cnt argent que l'on a trouvé est le mien, c'est le fruit de mes économies. Je me suis amendé. Voici deux ans que je n'ai plus comparu devant le tribunal, je suis devenu un homme honnête. Je me livre à la pêche et le métier est bon.

— Pourtant, au commissariat, tu t'es reconnu coupable.

— Certes, je connais les agents. J'ai eu peur de nier.

— Mais comment se fait-il que cet homme ait pu décrire si minutieusement le nombre et la valeur des coupures qu'il avait sur lui et surtout que cette description ait répondu exactement à celle de l'argent que l'on a trouvé sur toi?

— Simple coïncidence.

— Et comment expliques-tu qu'il ait si exactement décrit ton signalement aux agents?

— Encore une coïncidence.

Le juge ne crut pas à un tel acharnement à hasarder à accumuler les preuves contre un «casé». Hakki a été condamné à 8 mois de prison. Comme on l'amena, il protestait joliment de son argent, j'en aurais pris mon parti...

JEUNES FILLES, MEFIEZ-VOUS DES SÉDUCTEURS...

Car chacune de vous ne peut pas avoir la chance qu'a eue **HERTHA FEILER**, la grande vedette de l'écran, qui, dans

SEDUCTION

bravant tous les dangers, réussit à attendrir le cœur de **HANS SOHNER** le sympathique jeune-premier de ce grand film dont chaque image, chaque scène vous emballe, vous épate et vous émeut...

CE SOIR à 9 h. Ciné CHARK

précises au Afin d'éviter l'encombrement devant le guichet, prière de retenir vos places d'avance.



Communiqué italien

Avance en territoire grec. — Le plan des derniers combats. — Les attaques contre les vapeurs au mouillage dans les ports grecs. — Bataille à Tobrouk et à Dessié

Rome, 24. A. A. — Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces armées italiennes :

L'avance en territoire grec fut pour nous sans arrêt jusque hier, à 18 heures, heure à laquelle cessèrent les hostilités sur le front de la IXième et de la XIième armées.

Pendant les combats de ces derniers jours, nous avons eu environ 6.000 hommes mis hors de combat, dont, 1.000 morts et blessés, environ 400 officiers.

Nos unités de bombardement ont attaqué des vapeurs au mouillage dans le port de Patras et dans la baie de

En Méditerranée orientale, des bombardiers allemands atteignirent en un vapeur de huit mille tonnes.

Pendant la nuit du 23 avril, des appareils du corps aérien allemand attaquèrent à plusieurs reprises la

navale de La Valetta (Malte) provoquant des dégâts et des incendes. Un contre-torpilleur a été coulé.

En Afrique du Nord, l'ennemi, appuyé par l'aviation renouvela, à Tobrouk, sa tentative de percer l'enceinte toujours plus étroite, mais

se replier en laissant entre nos mains de nombreux prisonniers et des armes automatiques. A plusieurs reprises des appareils italiens et allemands attaquèrent, en piqué, des avions et des navires au mouillage

du port de Tobrouk. Un vapeur et de nombreux autres grâtes furent endommagés. Six avions ennemis furent abattus au cours de duels

En Afrique orientale, à Dessié, l'ennemi continue ses attaques, mais est repoussé par nos troupes. A Motta (Soudan) notre artillerie riposte au

ennemis.

LES ARTS

La Filodrammatica excellents acteurs de la Filodrammatica donneront demain samedi 26 à 17 h. 1/2 à la « Casa d'Italia » une comédie de G. Cenzato, « Il ladro sono io »

est libre. Le programme de cette représentation

Communiqué allemand

La capitulation de l'armée grecque d'Épire. — Les Allemands pénètrent dans le défilé des Thermopyles. — Violentes attaques contre Harwich, Plymouth et Portsmouth. — Un destroyer incendié. — Les combats autour de Tobrouk...

Berlin, 24. A. A. — Le Communiqué du Haut-Commandement des Forces armées allemandes, après avoir répété le Communiqué spécial publié hier et annonçant la capitulation de l'armée grecque d'Épire, poursuit :

La capitulation a été conclue entre les hauts commandements alliés d'un côté et le commandant en chef grec de l'autre côté, à Salonique.

Au cours de combats engagés avec des arrières-gardes britanniques, on a réussi à pénétrer dans la position des Thermopyles, jouissant d'un avantage particulier du fait de la configuration du terrain. Entre Larissa et Lamia, 30 chars britanniques ont été capturés.

Hier, dans la journée et cette nuit, l'aviation a bombardé des aérodromes britanniques, endommageant par des bombes et par le tir des armes automatiques de nombreux avions rangés sur les terrains et touchant en plein des hangars, des baraquements et des dépôts de munitions.

De jour, les installations du port de Harwich ont été attaquées avec de bons effets et par une bonne visibilité. D'importantes formations d'avions de combat ont bombardé de nouveau cette nuit le port de guerre de Plymouth où ils ont lancé de nombreuses bombes explosives et incendiaires. Les incendies causés dans des établissements industriels et des entrepôts lors de l'attaque nocturne de l'avant-veille n'étaient pas encore éteints. A ces dégâts se sont ajoutées de nouvelles destructions sérieuses, avant tout dans de grands dépôts de carburant qui ont flambé dès que les premières bombes eurent été lancées.

Une autre attaque aérienne efficace fut dirigée cette nuit, contre le port de guerre de Portsmouth.

Des bombes frappant en plein but ont mis hors de combat des chars dispersés, des colonnes de voitures et ont provoqué des incendies à Tobrouk. Dans le port, on a pu endommager sérieusement les navires encore en état de naviguer. Un de ceux-ci a été coulé. Au cours de ses attaques, l'ennemi a perdu dans des combats aériens deux avions de combat Bristol-Blenheim et 4 avions de chasse du type Hurricane. Les formations aériennes allemandes ont perdu un appareil.

Dans le ciel de Malte, un autre avion de chasse du type Hurricane a été descendu.

Aucune incursion ennemie au dessus du territoire du Reich n'a eu lieu.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 24. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, des avions ennemis furent actifs au-dessus de plusieurs régions côtières. Une ville dans le sud-ouest de l'Angleterre fut attaquée, mais l'attaque quoique sévère ne fut pas sur une aussi grande échelle que les attaques précédentes. Elle cessa peu après minuit et quoique des dégâts aient été causés, on resta maître de la situation. Des bombes furent également lancées sur quelques localités dans le sud, l'est et le nord-est de l'Angleterre et dans le pays de Galles méridional, mais celles-ci causèrent peu de victimes et firent peu de dégâts.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, durant la journée, des avions du service de bombardement, attaquèrent isolément et bombardèrent une centrale électrique importante à Ibbenduren, près d'Osnabrück, dans le nord-ouest de l'Allemagne. En faisant adroitement usage du couvert des nuages, les avions arrivèrent au-dessus de la cible et lui portèrent des coups directs d'une altitude de quelques centaines de mètres. Une explosion violente se produisit dans le bâtiment principal et les débris sautèrent haut en l'air.

Une station de sans fil sur l'île hollandaise de Terschelling fut atteinte par d'autres avions du même commandement et des troupes près d'elle furent mitraillées d'une basse altitude.

Des attaques furent également effectuées par des avions du service de bombardement sur des navires marchands ennemis au large de la côte hollandaise. Trois navires, dont un était un gros navire, furent atteints et probablement détruits et d'autres furent endommagés. Un de nos bombardiers n'est pas rentré de ces opérations diurnes.

Cette nuit, une attaque résolue fut de nouveau faite sur les croiseurs de bataille "Gneisenau," et "Scharnhorst," et sur les docks de Brest. De très nombreuses bombes de gros calibre furent lâchées par une grosse formation de bombardiers, mais l'observation complète des résultats ne fut pas possible. Cependant on vit un gros incendie et plusieurs petits incendies.

Des avions du service côtier participèrent également à ces opérations, outre le bombardement du Havre par eux où ils provoquèrent un certain nombre d'incendies.

Tous nos avions sont rentrés de ces opérations nocturnes. Des avions du service de chasseurs détruisirent ce matin deux avions ennemis. Le premier bombardier fut intercepté au large de la côte sud-est et abattu au-dessus de

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Bouras, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

la mer. Le deuxième qui était un chasseur fut attaqué au-dessus de la Manche et abattu au-dessus de la côte du comté de Sussex.

Il est établi maintenant que deux bombardiers ennemis ont été détruits par la DCA durant les attaques de la nuit dernière sur Plymouth.

La guerre dans le Proche-Orient et en Afrique

Le Caire, 24. A. A. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Grèce, hier, mercredi, nos troupes étaient en contact avec l'ennemi, mais aucun combat important n'eut lieu.

En Libye, les activités vigoureuses de nos patrouilles se poursuivent dans les régions de Tobrouk et de Sollum.

En Abyssinie, quoique les démolitions entravent toujours notre avance, une pression croissante est maintenue contre l'ennemi tenant des positions de couverture au nord et au sud de Dessié. Entretemps, des progrès satisfaisants sont faits par nos diverses colonnes opérant dans les régions méridionales. Nos troupes ont occupé Maji.

Maji est une grosse ville au sud-ouest d'Abyssinie près de la frontière du d'Abyssinie.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Un nouvel accord avec l'Allemagne pour un montant de 3 millions

Ankara, 24. (De l'«Ikdam»)—Un accord pour un montant de 3 millions de Ltqs. a été paraphé entre l'Allemagne et nous. En vertu de cet accord, en échange des marchandises que nous livrerons à l'Allemagne, nous en recevrons des produits pharmaceutiques et du matériel sanitaire.

Le marché d'Istanbul

BLE
Les qualités supérieures restent fermes à leurs cotations antérieures.

Polatli ptrs. 9.30
Blé tendre » 9.9.7
» dur » 8.35

Seule la qualité dite «kizilca» est en baisse sensible :

ptrs. 8.30
» 7.27-7.35

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle a augmenté d'une piastre, passant de ptrs. 6.10 à 7.10.

Le maïs blanc est fermé à pstr. 8.7. On enregistre une baisse de 2 1/2 paras sur le prix du maïs jaune.

ptrs 8.12 1/2
» 8.10

AVOINE

Prix inchangé sur ce marché: ptrs. 7

ORGE

Léger recul sur le prix de l'orge fourragère.

Pts. 6.30-7
6.20

Ferme le prix de l'orge servant à la fabrication de la bière.

OPIUM

Marché inchangé
Kaba Pts. 450
Ince « 510

NOISETTES

Les prix ne marquent aucun changement.

Istanbul: ptrs. 42; avec coque: ptrs. 1830-19.

MOHAIR

Seules les deux qualités supérieures «oglak» et «ana mal» sont en baisse, baisse d'ailleurs assez sensible.

oglak ptrs. 207.20-210
» » 195
ana mal » 178-182.20
165-170

Forte rectification de prix sur la cotation du mohair dit «deri» ptrs. 142.20-147-20 contre 120-160.

LAINES ORDINAIRE

Prix inchangés.
La laine d'Anatolie est à ptrs. 82.

HUILES D'OLIVE

Marché faiblement baissier
extra ptrs. 66
p. savon » 47-48

BEURES

Tendances diverses, mais il semble que la baisse prévaudra

La qualité Urfa I (ancien) a perdu 10 piastres, celle Urfa II (les deux productions) 5 piastres, celle de Trabzon 5-10 ptrs.

CITRONS

Marché inchangé.

OEUF

La caisse de 1.440 unités (in) a baissé de prix, passant de ptrs. 24 à 21-22.

Ainsi depuis plusieurs semaines — et à la suite des mesures de contrôle et de protection adoptées par le gouvernement — la tendance générale du marché est plutôt stabilisatrice et vient seulement d'accuser certains mouvements baissiers.

Avec l'approche de l'été et certains facteurs d'ordre intérieur et particuliers à Istanbul, on peut escompter une prochaine baisse sur les prix des denrées alimentaires. — R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 310 mille livres. Notamment des pois-chiches, du poisson, des pistaches, de la valonnée, des oliviers et des noisettes en Roumanie et du tabac au Danemark.

La voix du Portugal

Un article de "l'Arriba"

Madrid, 24. AA. — On communique : Dans un éditorial intitulé «La voie du Portugal», l'officieux «Arriba», après avoir rappelé les liens unissant les deux nations ibériques, l'affinité existant entre les idéaux véritables des deux peuples, fixe une fois de plus la position de l'Espagne à l'égard du Nouvel ordre européen :

La libération des nations

«En définitive, écrit l'«Arriba», ce qu'on appelle politique totalitaire, politique fasciste et nouvel ordre est ceci: libérer les nations du dragon monstrueux et vorace qu'est le capitalisme, demi-ibérique et demi-anglais, qui, pour séduire, affoler et saboter les classes populaires, inventa entre autres succursales celle du socialisme international.»

L'«Arriba» affirme que les sentiments du peuple portugais ne s'harmonisent pas avec les destinées britanniques.

«Pour parler sincèrement, écrit-il, c'est la presse espagnole qui, souvent, s'efforça de dissiper la croyance universellement répandue que le Portugal est un pays anglophile, croyance ne le favorisant pas devant les pays vainqueurs auxquels nous unît une amitié si profonde et si importante.»

Un tremplin ?

«Arriba» reproche à une certaine presse portugaise non seulement de ne pas aimer à dissiper cette croyance, mais de la favoriser «en méconnaissant la réalité de l'Europe et la profonde pureté

de intentions espagnoles».

L'organe de la Phalange fait allusion notamment à un article du journal portugais «A Voz» qui, au lieu de s'indigner devant les affirmations offensantes contenues dans un livre britannique, à savoir que le Portugal peut être considéré «comme un tremplin pratique pour un corps expéditionnaire», entame une polémique avec le journal «Arriba» qui dénonce énergiquement cette perfide intention.

«Nous dirons, conclut l'«Arriba», que la «A Voz» semble entendre peu à l'histoire qui est en train de se produire durant ces années décisives, jour par jour, heure par heure. Que cette «voix» si étrangère au véritable cœur du Portugal ne soit qu'un écho pour la traduction des paroles prononcées dans une autre langue et inspirées par une âme, un destin et des intérêts étrangers!»

Pas de reprise des conversations franco-allemandes

L'amiral Darlan à Beauvais

Vichy, 25-A.A.— L'amiral Darlan ne s'est pas entretenu à Paris avec l'ambassadeur allemand Otto Abetz qui se trouve actuellement en Allemagne. Ceci coupe court à toutes les rumeurs qui ont circulé à Vichy au sujet de la reprise des conversations franco-allemandes.

Hier, l'amiral Darlan, accompagné de M. de Brinon, a visité Beauvais, une des villes de France qui ont le plus souffert de la guerre.

Le retour des étudiants turcs de France

Berlin, 24. A.A.— 25 étudiants turcs venant de Paris sont arrivés à Berlin et repartis mercredi soir pour Istanbul via Constanza.

Choses dites et... inédites

Comment on formait un ministère sous Abdül-Hamit II

Said Paşa à Paris

Une autre fois le fameux Badin envahit l'ambassade à 7 heures et demie du matin...

— J'ai une importante nouvelle à communiquer à Son Excellence, il faut la réveiller immédiatement.

— L'ancien grand-vizir Said pacha (Kuçuk), accompagné de son médecin particulier, vient d'arriver par l'express à la gare de l'Est; il est descendu «incognito» à l'hôtel Scribe. Son Altesse ne veut pas qu'on sache sa présence.

Brouhaha! En cinq secs l'ambassadeur s'était fait véhiculer rue Scribe.

Rencontre dramatique entre Said et Naoum pašas...

— Qui vous a annoncé mon arrivée ?

— Mon «petit doigt», Altesse.

Le médecin arménien qui veillait sur la santé de son sérénissime client expliqua alors qu'il venait consulter des professeurs de la Faculté de Paris, pour adoucir le mal dont souffrait l'ex-grand-vizir.

Les docteurs Landouzy et Delava furent chargés de se prononcer.

Je crois que Said paşa ne tint aucun compte de leurs prescriptions magistrales et qu'il continua à «bien se porter», en obéissant scrupuleusement aux recommandations de son praticien; je dois reconnaître qu'il avait raison, car j'estime que les Arméniens ont fourni des médecins remarquables, d'excellents «diagnostiqueurs» — c'est peut-être un néologisme, vous m'en excuserez.

C'est à Paris que Said paşa cessa de bouder et sourit enfin à mon père, son ancien ami et subordonné.

Ministre pour une nuit

Quand Abdül-Hamid II, chargea Said pacha de former le premier cabinet constitutionnel, (Juillet 1908) le successeur de Férid pacha Viora, jugea de bonne politique de confier un «portefeuille» à un non-musulman. Le temps pressait, il fallait agir vite et monter une équipe afin de diriger les affaires du gouvernement.

Mon père, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires Etrangères, était loin de se douter qu'on allait le choisir. Said pacha, qui était au Palais de Yildiz, entraîné de délibérer avec les anciens ministres, sur la composition de son futur ministère, avait jeté son dévolu sur mon père; il demanda, par précaution l'avis de Turkhan et Hasan Fehmi pachas.

Ceux-ci répondirent à l'unisson d'accord avec les autres vizirs ministrables:

— Naoum pacha est tout indiqué pour siéger parmi nous; il acceptera les «Travaux Publics».

— Le croyez-vous? émit Kuçuk Said.

— Nous répondons de son acquiescement.

La mouche à vapeur Rehber accosta tard dans la soirée à Mesarburau, où nous villégiaturions, pour emmener mon père à Beşiktaş, embarcadère desservant Yildiz-Kiosk.

Il dit «oui», pour plaire à ces «parlons imprudents». Le lendemain — la nuit porte conseil — il démissionnait.

Fureur de Said paşa, qui en a voulu à mort au pacha récalcitrant; de fait, sa «combinaison» s'éroula.

S. A. Kâmil paşa fut désigné pour reconstituer le cabinet.

To be or not to be...

Kâmil paşa aimait beaucoup mon père, il tenait à l'avoir à ses côtés.

En pleine nuit, télégraphiquement, il le renomma ministre des Travaux publics. Naoum paşa refusa. Un second message morse nocturne confirmait le désir initial du grand-vizir; deuxième abstention de mon père qui ne voulait à aucun prix abandonner sa retraite sur les rives du Bosphore.

C'est au cours de cette nuit mémorable que j'ai fait la navette entre le

quai de Mesar et Büyükdere pour quêrir Aali bey, chef de la correspondance du ministère des Affaires étrangères. Mon père avait une confiance illimitée en son talent épistolaire. Aali bey était le seul au bureau de la correspondance turque qui, possédant les notes diplomatiques échangées en français avec les gouvernements étrangers, savait poser en peu de mots, en style officiel, toutes les situations diplomatiques en respectant au maximum l'idée de l'auteur diplomate.

Possédant une science de juriste international, Aali était un des rares «Efenendis» qui fut à la hauteur de la tâche de la «Porte», qui fut à la hauteur de la tâche de la «Porte», qui fut à la hauteur de la tâche de la «Porte».

«Etre ou ne pas être... ministre» Aali Bey ne pouvait qu'approuver les décisions de l'ex-sous-secrétaire, son candidat volontaire à l'oubli!

Un message impérieux

Mais l'aube naissait... le télégraphier sonna à la porte de la «Villa».

Encore!

Un troisième message enjoignait le destinataire, l'ordre de revêtir son grand uniforme et de se rendre à l'hôtel particulier du grand vizir. Cette fois-ci il n'était plus question des Travaux publics. Mon père n'était plus en fonction!

Qu'y avait-il dans l'air ?

Kiamil pacha dévoila le mystère.

S. N. DUHAN

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)
sures sérieuses pour riposter à l'Allemagne dans le Proche-Orient et l'Orient Moyen, tout comme sur le théâtre de guerre constitué par la Méditerranée et l'Afrique.

La plus importante de ces mesures consiste à concentrer le plus possible de forces dans le bassin de la Méditerranée. Une fois la défense des îles britanniques assurée, tout le surplus de l'armée britannique, évaluée à 80 divisions, devra être transporté sur les rives méditerranéennes, pour la défense de la queue de conserver là-bas, dans l'insécurité des forces supérieures à celles qui seraient nécessaires pour repousser une tentative d'invasion.

Le Fuehrer a reçu le Régent Horthy

Budapest, 24. A. A.— L'Agence hongroise communique:

L'amiral de Horthy, régent de la Hongrie, a été reçu aujourd'hui par M. Hitler dans son quartier général. Le Ségent est rentré à Budapest le même jour.

Le pacte de neutralité entre le Japon et l'URSS

L'empereur l'a ratifié hier à Tokio

Tokio, 24. AA.— On communique que officiellement que l'empereur japonais a ratifié le pacte de neutralité entre le Japon et l'Union soviétique. Le pacte entrera en vigueur demain.

Deux discours américains

(Suite de la 1re page)
diatribes du régime totalitaire dont il a souligné les dangers pour les Etats-Unis. Il a relevé l'importance pour l'Amérique d'une aide accélérée à l'Angleterre et exprimé lui aussi sa confiance dans le triomphe de la liberté.